



# Archi'classe

## DÉSIRÉ SIC

*la recette en état*  
*Al depuis ce jour*  
*Commencement de*



*Historique des faits*

13 février  
 14 février  
 15 février  
 16 février  
 17 février  
 18 février  
 19 février

*Historique des faits - situation de la Crèche*

20 février  
 21 février  
 22 février  
 23 février  
 24 février  
 25 février  
 26 février  
 27 février  
 28 février  
 1 Mars  
 2 Mars  
 3 Mars  
 4 Mars  
 5 Mars







104

## ■ SOMMAIRE

**I**ntroduction **1**

**U**n officier du génie **3**

**U**n acteur et un témoin de la  
préparation de la Bataille du  
Chemin des Dames **11**

**P**hotographier la Guerre **13**

■ Couverture :  
*Sic en uniforme et  
agenda personnel  
(Fonds Désiré Sic)*



**DÉSIRÉ SIC,**

## **OFFICIER DU GÉNIE ET PHOTOGRAPHE DE LA GRANDE GUERRE**

Un père coiffeur-barbier, un apprentissage de menuisier pour lui-même, Désiré Sic est d'origine modeste comme la majorité des soldats, mais il a grimpé dans l'échelle sociale grâce à l'armée. Devenu officier durant le conflit (sergent, adjudant puis sous-lieutenant en 1917), il est amené dans ses fonctions à rédiger les journaux des marches et opérations de sa compagnie, ou des comptes-rendus d'activité pour sa hiérarchie. Mais il a aussi adressé des lettres à sa famille (sa mère, son épouse) et tenu scrupuleusement un agenda de 1915 à 1917. Toutefois, Désiré Sic n'est pas représentatif de l'image du soldat de la Première guerre, telle qu'elle a souvent été présentée à travers les écrits des combattants.

En effet, Sic a dès le début compris l'importance de l'événement dont il est acteur et témoin. Il ne semble pas écrire pour « tenir », mais pour dire : « j'y étais ». Pour les mêmes raisons, il utilise sa passion et son talent pour la photographie en laissant des centaines de clichés, ayant obtenu l'autorisation de photographe de la part de sa hiérarchie. Après le conflit, il s'est institué archiviste de sa production afin de conserver et de classer ses documents.

X° ARMÉE

Etat-Major

2° Bureau

N° 5.798 /2

*Genie*

AUTORISATION DE PHOTOGRAPHER

LE GENERAL COMMANDANT L' ARMÉE autorise le S/-Lieutenant  
S I C, de la Compagnie 7/63 du Génie,

à se servir de son appareil photographique dans les conditions  
prescrites par la Note N° 8520 du 13 Mars 1916 du Grand Quar-  
tier Général.

Au Q. G. le 12 JUIN 1916.

P. O. Le/ Chef d' Etat-Major :



*Genie*

S/-Lieutenant SIC,  
de la C<sup>ie</sup> 7/63 du Génie,  
2° C. A. C.



*no 768E1*



Appareil stéréoscopique  
acquis en novembre 1915  
(collection particulière)

Autorisation de  
photographier  
(collection particulière)





## UN OFFICIER DU GÉNIE

Le témoignage de Désiré Sic vaut surtout pour l'image qu'il renvoie d'un aspect souvent méconnu du premier conflit mondial : celui de l'action des soldats du génie militaire. Il s'agit de l'arme en charge de la construction des infrastructures nécessaires au combat : le génie construit des fortifications, creuse des tranchées et des abris, répare des routes, des ponts, etc. Son action vise à permettre ou faciliter le mouvement de l'armée, tout en gênant celui des forces ennemies ; Le sapeur est un homme du génie et nombreuses sont les spécialités : sapeur de chemins de fer, cantonnier, puisatier, électricien ... Leurs compétences sont reconnues et utilisées comme telles : le simple creusement d'une tranchée est souvent dévolu à l'infanterie. Le génie est une arme essentielle aussi bien en amont du combat (pour préparer l'assaut) qu'en aval (pour réorganiser le territoire conquis), « *Le génie œuvre pour permettre à toutes les autres armes d'agir* » <sup>1</sup>. Le premier conflit mondial a donc été autant une guerre de destruction qu'une gigantesque entreprise de construction.

<sup>1</sup> Éric LABAYLE, *Reconnaître les uniformes 1914-1918*, Archives & Culture, p. 9, 2013





# Sic

Nom : *Sic*  
Prénoms : *Désiré Paul Marius* Surnom :

Numéro matricule du recrutement : *1494*  
Classe de mobilisation :

*Fiche établie le 1-2-1910.*

### ÉTAT CIVIL.

Né le *29 juin 1883*, à *Entrevaux* canton  
d *u dit*, département des *Bass. alpes*, résidant  
à *Entrevaux*, canton d *u dit*, département  
des *Basses alpes*, profession d *e chimiste officier retraite*  
fils de *Joseph Marius* et de *Coste Marie*, domiciliés  
à *Entrevaux*, canton d *u dit*, département des *B. alpes*  
N° *4* de tirage dans le canton d *Entrevaux*

### SIGNALEMENT.

Cheveux *ch*, sourcils *noirs*,  
yeux *noirs*, front *ordinaire*,  
nez *long*, bouche *moyenne*,  
menton *ronde*, visage *allongé*  
Taille : 1 m. *64* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : { générale (1). *3*  
militaire (2).

### DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses.)

*Bon*

Compris dans la *1*° partie de la liste du recrutement cantonal ( ° portion).

### DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

*Appelé à l'activité le 15 novembre 1904  
arrivé au corps et sapeur de 2<sup>e</sup> classe le dit jour n° ab *7678*.  
1. Sapeur mineur le 2<sup>e</sup> octobre 1906. Envoyé en congé le 12  
juillet 1907. Certificat de bonne conduite accordé.  
Citations - Citation D<sup>ou</sup> Marianne H. Nov. 1914 n° 20. Sic adjudant  
"Intelligente activité dont il a fait preuve dans l'exécution des travaux  
de défense dont il était chargé en 1<sup>re</sup> ligne, de son calme et de son  
sang froid sous le feu."  
Citation à l'0/0 de l'Arm. 11 janvier 1915 Médaille militaire  
Le 22 Dec. a donné une nouvelle preuve de ses belles qualités de  
bravoure et d'énergie en dirigeant un détachement de sapeurs  
chargés de la destruction d'un réseau de fils de fer ennemi depuis  
le début de la campagne. n'a cessé de se faire remarquer par son allég. et son  
Passé dans la réserve de l'armée active le 7<sup>e</sup> octobre 1907 courage  
Croix de guerre*

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).  
Dans l'armée active. *7<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> du Génie*  
Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. *7<sup>e</sup> Régiment du Génie Adjuvant. 04880 048019*  
2<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> du Génie  
29<sup>e</sup> B<sup>o</sup> du Génie  
31<sup>e</sup> 20  
31<sup>e</sup> B<sup>o</sup> du Génie  
C<sup>o</sup> du Génie n° 14  
Rayé B. Cass  
Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

Engagé pour deux ans le 5 juillet 1909 au  
titre du *7<sup>e</sup> Régiment du Génie* comme soldat  
de 2<sup>e</sup> classe à la Sous Intendance n<sup>o</sup> de *Nice*.  
Arrivé au corps et soldat de 2<sup>e</sup> classe le 2 juillet 1909  
n<sup>o</sup> d<sup>o</sup> *12113*. Sapeur Mineur de 1<sup>re</sup> classe le 16  
août 1909. Caporal mineur de 1<sup>re</sup> cl. le 1<sup>er</sup> janvier 1910  
Sapeur mineur de 1<sup>re</sup> cl. le 1<sup>er</sup> novembre 1910. Rengagé  
le 5 juillet 1911 pour trois ans à compter du dit jour.  
A accompli une 1<sup>re</sup> période d'exercices dans l  
Nommé chevalier de la Légion d'honneur par P. P. du 21.12.1915  
A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans l  
du au  
Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1917.

Numéro au contrôle spécial du recrutement.  
*29*  
*25*

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES			D domicile ou B résidence.
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.			
Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	
<i>18.2.1914</i>	<i>Rabat Hôtel</i>	<i>Casablanca</i>	<i>R.</i>
<i>8.9.1914</i>	<i>Entrevaux</i>	<i>Entrevaux</i>	<i>R.</i>

Embarqué à *Marseille* pour le Maroc le 1<sup>er</sup> août 1912  
Débarqué à *Casablanca* le 5 août Rengagé pour  
deux ans le 22 juin 1914 à compter du 5 juillet 1914.  
Nommé sous lieutenant à compter du 22 février 1914.

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS				DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	

Dans l'armée active.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Dans l'armée territoriale ou dans la réserve.

NUMÉRO an répertoire du corps.

D domicile ou B résidence.



Dans l'armée territoriale  
dans sa réserve.

Embarqué à Marseille pour le Maroc le 1<sup>er</sup> août 1912  
Débarqué à Casablanca le 5 août Rengagé pour  
deux ans le 22 juin 1914 à compter du 5 juillet 1914.  
Nommé sous Lieutenant à compter du 22 février 1915.

Nommé Lieutenant le 24 juin 1916. Gaste au 7<sup>e</sup> Régiment du génie  
au Maroc par décision ministérielle n° 4375 du 8 mai 1917  
Parti pour Casablanca le 18 mai 1917. Jassé au 13<sup>e</sup> Bataillon  
du génie le 1<sup>er</sup> janvier 1920. Passé au 21<sup>e</sup> Bataillon du génie par  
distribution de la compagnie 29<sup>e</sup> le 1<sup>er</sup> novembre 1920. Rayé des contrôles  
le dit jour et affecté à la 2<sup>e</sup> compagnie au Maroc. Promu au  
grade de capitaine à partir du 29 décembre 1920 (J.O. du 31  
décembre 1920) affecté à la Chifferie du génie à Meknes sous  
général Commandant en chef en date du 10 janvier 1921.

Affecté au 7<sup>e</sup> Régiment du génie P.M. du 9 août 1921.  
Embarqué à Casablanca le 18 juin 1921. Débarqué à Marseille  
le 22 juin 1921. Désigné pour suivre le cours de la division de  
perfectionnement. Entré à l'École du génie à compter du 3  
octobre 1921. Rayé des contrôles de l'École le 19 Mars 1922 et  
renvoya à l'entrepos (B<sup>e</sup> Alpes) soigné de fin de campagne  
interrompue par son entrée à l'École. Reintégré au 7<sup>e</sup> Régiment  
du génie par D.M. du 24 Mars 1922. Rejoint le corps le 1<sup>er</sup> Mars 1922  
Affecté au 11<sup>e</sup> Régiment du génie à Spinal par D.M.  
du 24 Mars 1926 (J.O. du 29 page 3652 et n'ayant pas rejoint, est  
affecté au 6<sup>e</sup> Régiment du génie, unité détaché au Maroc  
Volontaire. Décision n° 47 du 7 août 1926. J.O. du 10 Avril 1926  
page 4370. Rayé des contrôles le 22 mai 1926. Embarqué à  
Marseille le 21 mai 1926. Entré à l'hôpital Marie Genillet à Rabat  
le 4 janvier 1927. Sort le 16 janvier 1927. Affecté au 21<sup>e</sup> Bataillon  
du génie (Service) D.M. du 23 février 1928 - J.O. du 25 février 1928.

Nommé dans la réserve avec le grade de chef de P<sup>o</sup>  
à compter du jour de la radiation des contrôles de l'armée  
active (13 octobre 1933) par décret du 26 janvier 1934  
et par D.M. du même jour maintenu au 21<sup>e</sup> Bataillon  
du génie (J.O. du 2.2.1934). Affecté au C.M. du génie  
n° 4 (D.M. du 6.6.1934 - J.O. n° 138 du 13 juin 1934).  
Proposé pour la radiation des Cadres pour "Infirmité  
définitive - hernie inguinale double - stase vésicale  
généralisée - Entéro colite - troubles  
nerveux (anxiété)". Décision de la  
Commission de réforme de Grenoble  
du 16 septembre 1939. Renvoyé  
dans ses foyers le dit jour. Rayé des  
cadres par décret du 2 janvier 1940.

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS				DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
	1 <sup>er</sup> gbr 1907	1 <sup>er</sup> gbr 1917	1 <sup>er</sup> gbr 1923	1 <sup>er</sup> gbr 1929
Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 23 juil. 1919				
Maroc en guerre C.V. du 1.8.1912 au 1.8.1914				
Contre l'Allemagne C.V. du 2.8.1914 au 2.8.1914				
France aux armées : du 2.8.1914 au 4.6.1917				
Maroc en guerre : du 9.6.1917 au 10.11.1918				
Maroc guerre C.V. du 11.11.1918 au 23.10.1919				
- en guerre : du 24.10.1919 au 22.5.1921				
- en mer C.V. du 22.5.1921 au 24.5.1926				
Zone désarmée : du 24.5.1926 au 22.2.1928				
Territoire civil : du 22.2.1928 au 20.6.1933				
en longé : du 21.6.1933 au 14.9.1933.				

Inscription du 4  
adra comme n  
urné.  
viliaire.  
disposition du

1 R 363, registre matricule



Guerra. - 2-89-190  
Registre matricule.



Division du Maroc  
Etat-Major

St. Q. G.

Verdenay, le 4 Novembre 1914.

Ordre Général n° 200

Le Général Blondlat, commandant la Division du Maroc, cite à l'ordre de la Division les militaires ci-après :

Gobert Sersent, Génie.

« A donné de nombreuses preuves de son dévouement et de son courage, au cours des travaux de défense de son ligne. En outre, a dirigé volontairement une équipe chargée de déposer et allumer des charges d'explosifs dans le réseau de fil de fer ennemi, et s'est fait remarquer par son calme et son sang-froid ».

Le Dorst Sersent, « Môme citation ».

Laurent et Verriest sapeurs,

« Se sont constamment fait remarquer par leur entrain, leur bonne humeur et leur courage, et attitude sous le feu ».

Lic, Adjudant, « Intelligente activité dont il a fait preuve dans l'exécution des travaux de défense dont il était chargé, en première ligne, de son calme et de son sang-froid sous le feu ».

Ces braves appartiennent à l'excellente [Cie 19/2] qui depuis le début de la campagne, a été presque toujours sur la brèche, se dépensant sans compter avec un entier dévouement.

Le Général Blondlat

Commandant la Division du Maroc.





61 Fi 4143, travail des sapeurs dans la mine



1917

13 février

de la remise en état des boyaux allant vers  
l'Al depuis la tr. des Creutes jusqu'à la 1<sup>re</sup> ligne  
Commencement du travail - : 3 C<sup>ie</sup> du 142<sup>e</sup> RTT  
et 2 C<sup>ie</sup> du 129<sup>e</sup> RTT sont employés comme aux<sup>3</sup>.

14 février

Même travail. Les sp<sup>3</sup> de la C<sup>ie</sup> 7/63 sont  
employés comme moniteurs et activement les  
écuries de la C<sup>ie</sup> à la ferme de Cuisy

15 février

Pour les auxiliaires sont employés à la tr. de  
Creute (élargi<sup>t</sup> à 4<sup>m</sup>, approfondi à 2<sup>m</sup> pour  
arrêter les fautes et servir de route d'écoulement)

16 février

Même travail

17 février

Même travail. - La C<sup>ie</sup> 7/63 est chargée de  
l'aération des creutes au moyen de puits creusés,  
soit à partir de la surface - soit au moyen d'appareils  
Guillat (écue dont le bon serait élargi ultérieurement)

18 février

Même travail dans la tr. des Creutes -  
Les sp<sup>3</sup> entreprennent 2 forages à l'appareil  
Guillat (écue (long<sup>r</sup> 17<sup>m</sup> environ) et 1 sortie par  
escalier (larg<sup>r</sup> 2<sup>m</sup>50 - pente 1/4) dans la Creute  
de Champagne (N.O. de Junigny) - La sortie se  
fait au fond de la Creute par de boucliers ou légaliers

La C<sup>ie</sup> 7/63 est chargée de continuer un tunnel  
au Village Nègre (N. de Vassogne) reliant le P.C. de  
colonel existant en ce point avec un observatoire  
qui sera exécuté à la crete - Le tunnel a été  
arrêté par éboulement (1<sup>re</sup> Section va Cantonniers au V. Nègre)

19 février

Mise en état de la route d'aillage (1 C<sup>ie</sup> 142<sup>e</sup> RTT)  
Tranchée des Creutes (2 C<sup>ie</sup> du 142<sup>e</sup> - 2 C<sup>ie</sup> du 129<sup>e</sup> RTT,

Village nègre: vraisemblablement le village de Vassogne. Appellation péjorative utilisée pour désigner les installations sommaires dans lesquelles les combattants noirs devaient souvent vivre.

Creute: carrière souterraine en Picardie



1917

20 février Tunnel du Village Neige - aération de la Creute  
de Champagne

21 février - Mêmes travaux

22 février Mêmes travaux

23 février Mêmes travaux

24 février Mêmes travaux

25 février Mêmes travaux

26 février Mêmes travaux - Construction dans le tunnel  
du Village Neige d'une chambre en Galeni Napure  
de 4<sup>m</sup> de long pour central électrique  
franchi du Creute élargi et approfondi  
(1 c<sup>h</sup> 142 - 2 c<sup>h</sup> 129: RIT) - B. Boulouze (1 c<sup>h</sup> 142:)  
aération Cr. Champagne (7/63) - Village Neige -  
route d'ailler (1 c<sup>h</sup> 142: RIT)

27 février Mêmes travaux - B. Boulouze aérés -  
Cr. du Creute (2 c<sup>h</sup> 142: , 2 c<sup>h</sup> 129: RIT) - aération  
de la Cr. de Champagne - Village Neige - Les travaux  
de la route d'ailler seront continués par la Cr. 7/13.

28 février Mêmes travaux - 8<sup>h</sup> 30<sup>m</sup> travaillent à l'aérés.  
du puits d'aération de la Cr. de Verdun.

1<sup>er</sup> Mars Mêmes travaux

2 Mars Mêmes travaux

3 Mars Mêmes travaux

4 Mars Mêmes travaux - sauf à la Cr. du Creute où  
il n'y a pas de travailleurs

5 Mars aération du Creute comme précédemment,  
Cr. du Creute (2 c<sup>h</sup> du 12: RIT, 2 c<sup>h</sup> du 129: RIT)

431. - Paris et Limoges. - Imprimerie et librairie militaires Henri CHARLES-LAVAZELLE - T. 865 - 3825



Par modification aux dispositions de la note secrète N°4032/4 du 18 Février 1917, et en vue de mettre dès maintenant sous la même direction, d'une part la création des itinéraires des C.A. au Nord de l'Aisne, d'autre part, leur prolongement au jour J au delà de la zone des tranchées ennemies, le Général Commandant le Génie de l'Armée prendra, à dater du 1<sup>er</sup> Mars, la direction des travaux des chemins prévus par le § B de la note précitée pour assurer le débouché des 6°, 11°, 20° C.A., 2° C.A.C. au Nord de l'Aisne.

L'entretien des routes existantes au Nord de l'Aisne ainsi que l'élargissement de la route gardée restent toujours confiés au service des routes de l'armée.

I.- En conséquence, à dater du 1<sup>er</sup> Mars, toutes les troupes affectées aux chemins des C.A. seront passées par le service des routes au Général Commandant le Génie, à savoir:

9° Rgt de zouaves (moins les 4 Cies travaillant aux accès des ponts 19 bis et 26 bis)

2 Cies du 4° mixte à MOULINS et CUISSY-GENY

ainsi que l'outillage et les moyens de transport actuellement à la disposition de ces unités pour l'exécution des dits travaux.

En outre chacun des 6°, 11°, 20° C.A., 2° C.A.C. devra mettre à la disposition du Général Cdt le Génie de l'Armée un Officier du Génie qui sera chargé de la direction des travaux à réaliser dans la zone du C.A. Chaque C.A. devra également prêter, si besoin est, son concours pour renforcer en personnel et en matériel les moyens attribués au Général Cdt le Génie.

Il est de toute importance en effet que chaque C.A. puisse disposer dans sa zone d'un chemin empierré au moins pour assurer le passage de l'Artillerie et des convois, ainsi que d'une piste longeant les chemins pour assurer une circulation indépendante aux colonnes d'infanterie.

II.- D'autre part, en vue de préparer le plan des réparations des routes dans la zone ennemie au jour J, et par application des dispositions de la note N°767/4 du 24 Janvier, le Général Cdt le Génie de l'Armée, fera connaître pour le 5 mars:

1°- le nombre des travailleurs nécessaires sur chaque route en vue d'assurer l'achèvement de ces réparations dans la soirée du jour J, (en prévoyant un chantier de travailleurs particulièrement important pour le rétablissement vers LAON de la route gardée qui devra être en état de recevoir des camions dès la matinée du jour J + 1.

2°- le personnel de direction des travaux dans la zone de chaque C.A. (en principe l'Officier du Génie de chaque C.A., visé au § 1 et pour la route gardée le Commandant OVIGNE)

3°- a)- les quantités de matériaux (madriers, fascines, ponts légers et cailloux) à approvisionner pour le 15 Mars dans les dépôts avancés de VASSOGNE (pour la X<sup>e</sup> Armée)- PAISSY, MOULINS, VENDRESSE et TROYON, VERNEUIL- COURTOMNE, CUISSY (2 dépôts) Pont-Arcy et St-MARD (faire ressortir pour les fascines les quantités nécessaires, celles existantes actuellement et celles à réaliser pour le 25 Mars)

b)- les mesures prises pour assurer la garde de ces dépôts.

4°- Les points où devront être rassemblés au jour J, les équipes de travailleurs.

5°- Les moyens de transport éventuellement nécessaires

6°- Les mesures à prendre pour rétablir au plus tôt la circulation sur les ponts, entre PONT-ARCY et SOISSONS

DAUGAN





## UN ACTEUR ET UN TÉMOIN DE LA PRÉPARATION DE LA BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES

Au sein de la compagnie 7/63 du génie puis à l'état-major de la VI<sup>e</sup> armée, Désiré Sic se trouve dans le secteur du Chemin des Dames de février à mai 1917. Ce nom est celui d'une route de 25 kilomètres sur un plateau entre le nord de Soissons et Reims.

Elle est le lieu de l'offensive lancée par le général Nivelle qui débute en avril 1917 et dont l'objectif est la rupture du front adverse. Ce fut un désastre humain. Sic participe à la préparation du terrain durant les semaines qui précèdent le déclenchement de l'offensive et ses clichés révèlent l'importance du dispositif mis en place.







61 Fi 3590 et 3591, *Chemin des Dames*, la piste en madriers que j'ai construite de nuit pour l'attaque du *Chemin des Dames* entre Pargnan et Moulins (annotation de l'auteur)





# PHOTOGRAPHER LA GUERRE

## ► ROUTES, PONTS ET PISTES

Assurer le ravitaillement en munitions et matériaux divers et, après l'assaut, permettre le déplacement des troupes est une des missions majeures du génie. Il faut élargir les voies existantes, construire des ponts...

FEUILLET N° 10	INDICATIONS de SERVICE.	Reçu de <i>Morval</i> le <i>2/4</i> à <i>23</i> h. <i>8</i> m.	} par { Télogr. élect. Télogr. opt. Téléphone.	Remis au planton nommé .....
	Poste de <i>9711</i>			à ..... h. .... m. (Signature du planton.)

Paris. Imp. adm. Centrale. z 240

*9711* de *Morval* NR *10* W déposé le *2/4* à *22* h. *10* m.  
*E. M. Morval* à *Lieutenant Sic. - Pardonay*  
*sous couvert état-major Pardonay*  
*N° 230/x. Primi pour rendre le 3 avril matin auprès*  
*du bataillon F. Bourdeau à Cussy - Geny (dont*  
*deux compagnies arrivés le 2 et colonnes dans*  
*cette localité sont à votre disposition pour conti-*  
*nuation travaux piste est pour les installer*  
*sur chantier. Recevez note à ce sujet incessam-*  
*ment.*  
*Première urgence: piste 23 bis à Chateau Oeilley*  
*et piste nord de Cussy vers Pouilly.*

Télégramme, 2 avril 1917, (Sic Études - Sic notes 1917, 9)  
(collection particulière)





DATES

HISTORIQUE DES FAITS

16. Avril 1917

La Cie prend part à l'attaque et dégage la route de Soudress à Chauvailla dans les tranchées françaises et allemandes. Une piste est creusée jusqu'à 200<sup>m</sup> au delà des lignes allemandes, mais ne peut être contenue par suite de l'arrêt de la progression. La Cie subit de fortes pertes.

(Blessés (suite))

en tués

- |   |                                |                      |                   |
|---|--------------------------------|----------------------|-------------------|
|   |                                | 1 <sup>er</sup> spm  | Guillot Victor    |
| 1 | Sous lieutenant Aubry Constant | 6 <sup>es</sup> spm  | Haine Hippolyte   |
| 2 | Sergent. Beauchaud Amable      | 7 <sup>es</sup> spm  | Renard René       |
| 3 | spm. Moutaugon Louis           | 8 <sup>es</sup> spm  | Poulhier Jules    |
| 4 | spm. Gorbault Eugène           | 9 <sup>es</sup> spm  | Le Goff Jean      |
| 5 | spm. Serriard Jean Marie       | 10 <sup>es</sup> spm | Pomier Alphonse   |
| 6 | spm. Purin Pierre              | 11 <sup>es</sup> spm | Le Borgne Ange    |
| 7 | spm. Boileau Marcel            | 12 <sup>es</sup> spm | Palquier François |
| 8 | spm. Hodebert Louis            | 13 <sup>es</sup> spm | Ligeour Louis     |

en Blessés

- |   |                                |                      |                  |
|---|--------------------------------|----------------------|------------------|
|   |                                | 14 <sup>es</sup> spm | Jaques François  |
| 1 | Sous lieutenant Couret Gilbert | 15 <sup>es</sup> spm | Besnier Marcel   |
| 2 | Sergent. Chaput Eugène         | 16 <sup>es</sup> spm | Derrien Pierre   |
| 3 | Sergent. Dany Edmond           | 17 <sup>es</sup> spm | Le Corre Gabriel |
| 4 | M.O. Michelet Michel           |                      |                  |

17 Avril 1917.

La Cie continue le travail sur la piste qu'elle a partie en arrière de la route, qui ont été saisis au feu de l'ennemi devant tout le front.

Tués spm Lantre Mathieu

Blessés

- |     |                 |     |                 |
|-----|-----------------|-----|-----------------|
| spm | Conot Louis     | spm | Barnier Eugène  |
| spm | Briaud François | spm | Boulard Henri   |
| spm | Gournaud Julien | spm | Fouché François |

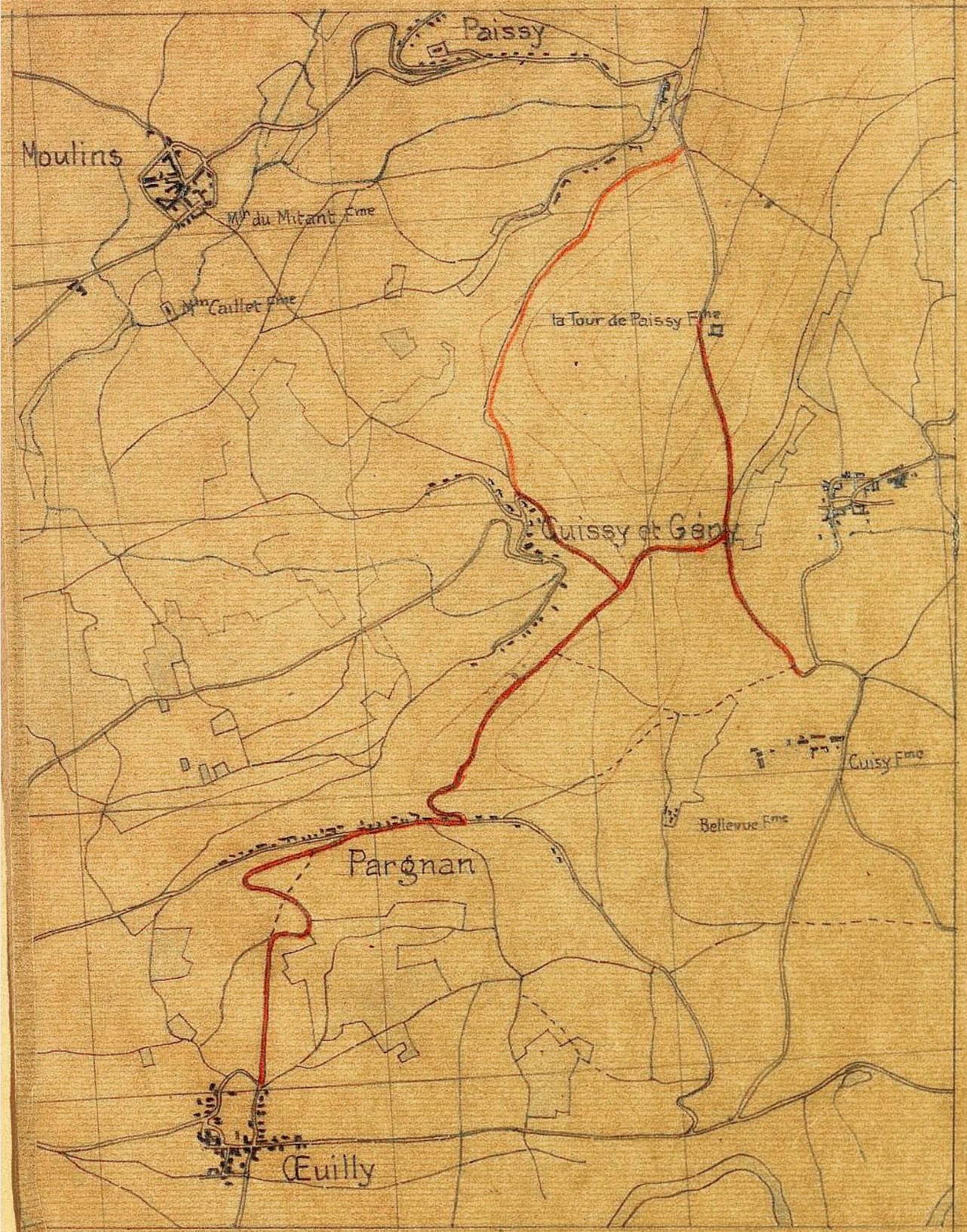
18 Avril 1917.

La Cie reçoit l'ordre à 20<sup>h</sup> de revenir en arrière et vient bivouaquer à Villers en Bagrie. Départ à 22<sup>h</sup> 30.

18 Avril 1917.

La Cie arrive à Villers à 2<sup>h</sup>. La Cie est bivouaquée.





CH. 1/20.000





61 Fi 3606, génie, voie de chemin de fer

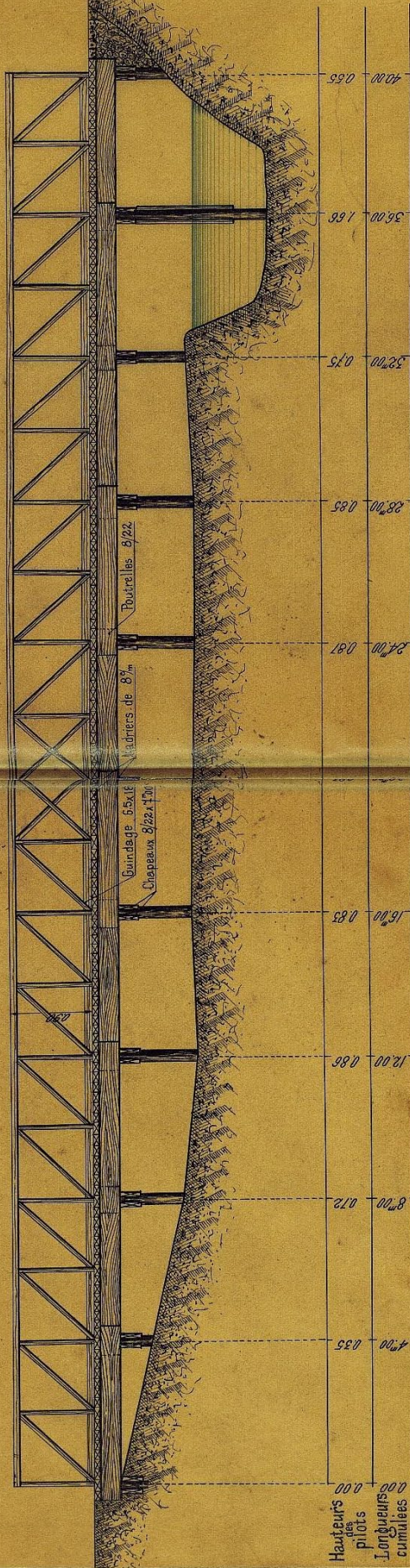


# Pont de pilots sur la Miette pour la cavalerie par 4 et l'artillerie de campagne

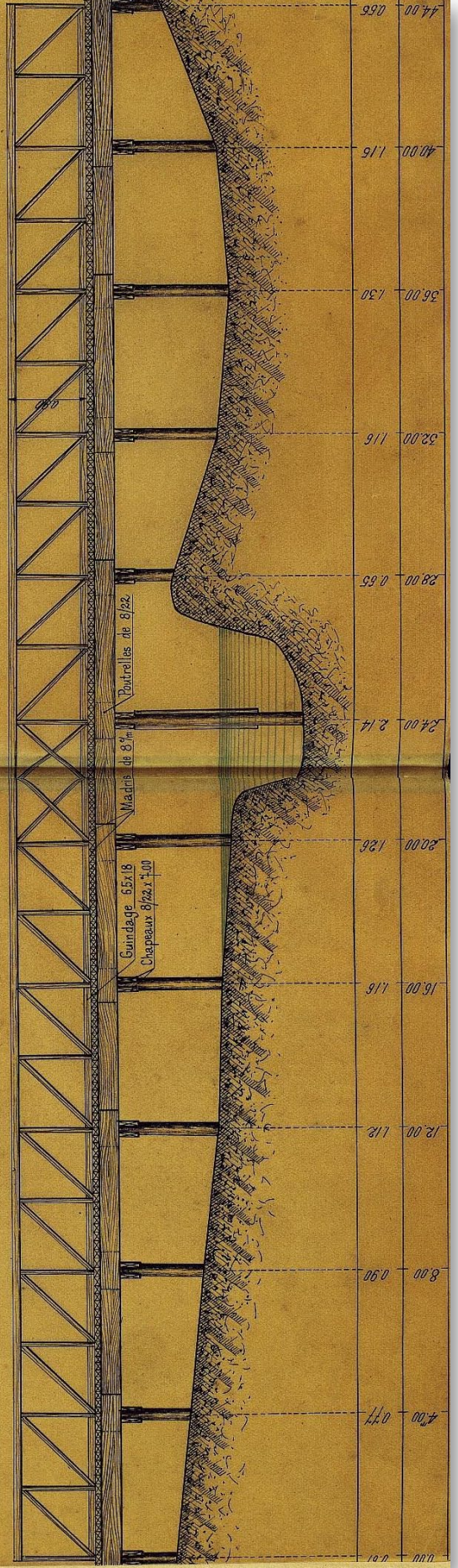
Elevations générales. Escarpements

longueurs 8<sup>m</sup> p.m. 1125<sup>e</sup>  
hauteurs 2<sup>m</sup> p.m. 150<sup>e</sup>

Pont Amont



Pont Aval



26 N 1295/19, ouvrages de franchissement de la Miette pour permettre le passage des chars, Journal des marches et opérations, 7<sup>e</sup> régiment du génie, 24<sup>e</sup> bataillon, 2<sup>e</sup> Cie, page 69, mars 1917, collection Service Historique de la Défense





## ► POSTES D'OBSERVATION

L'aménagement du terrain passe aussi par la construction d'observatoires ou de postes de commandement protégés des tirs.



61 Fi 3930, poste d'observation



► CONSTRUCTION D'ABRIS



61 Fi 4195, abris enterrés





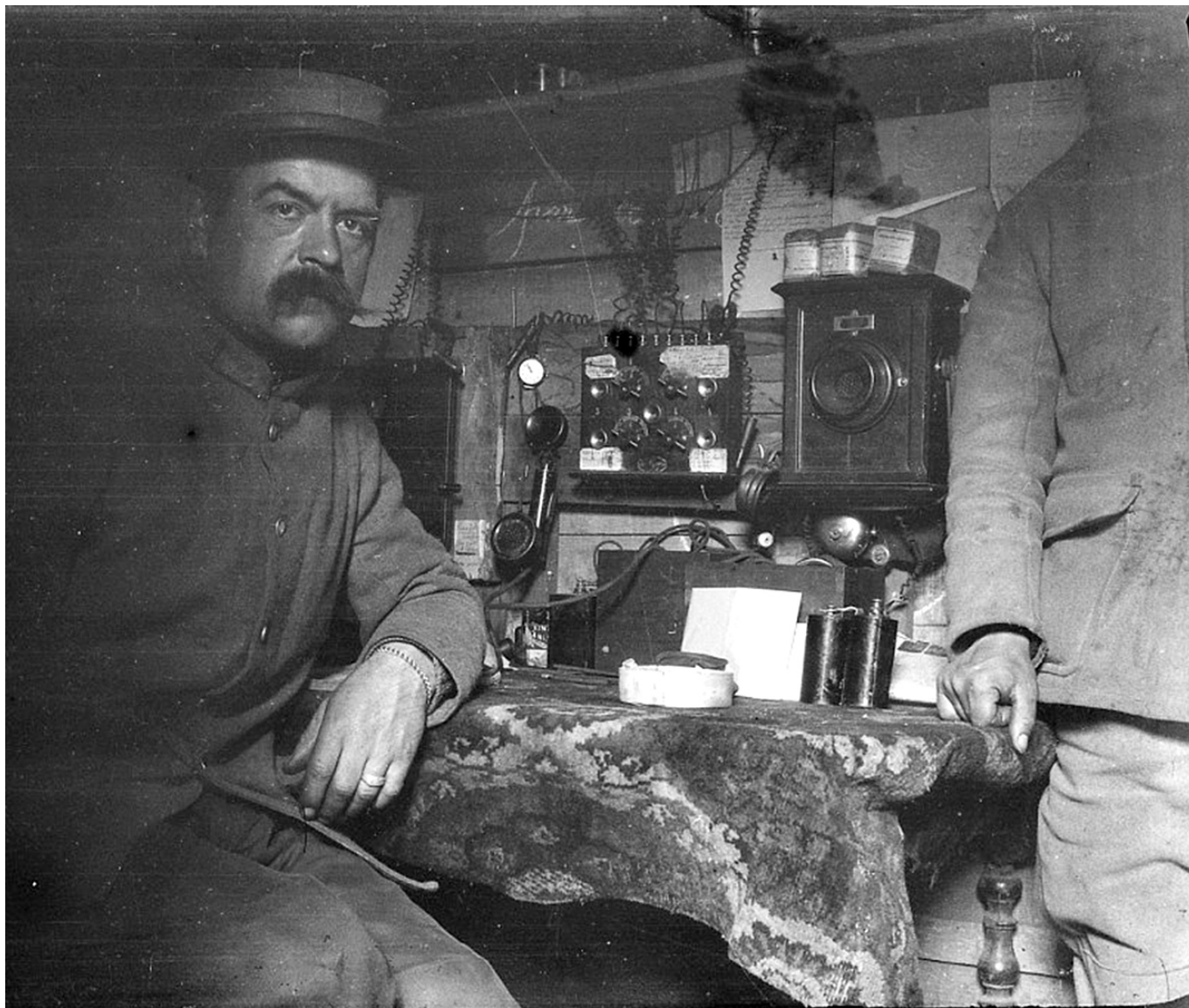


61 Fi 4199, construction d'abris



## ► TRANSMISSIONS

Les communications revêtent évidemment un intérêt crucial afin de coordonner toutes les actions sur le front. Les militaires utilisent le télégraphe et le téléphone. Le génie est chargé de créer ces liaisons soit en se raccordant sur le réseau civil, soit en établissant de nouvelles lignes temporaires.



61 Fi 4716, poste de commandement ou central téléphonique





## ► PENDANT LES TRAVAUX, LA GUERRE CONTINUE

Ces travaux préparatoires aux offensives (comme celle du Chemin des Dames) se font entre deux bombardements, puisqu' il était difficile de cacher le chantier à l'ennemi. Les images de Désiré Sic montrent aussi la réalité de la guerre avec ses morts et ses blessés.



Avion français abattu près du Chemin des Dames (Fonds Désiré Sic)





Transport d'un blessé vers l'arrière (Fonds Désiré Sic)





# 04



## DÉSIRÉ SIC

### Réalisation de la plaquette

Texte et conception :  
Sylvie Deroche, professeur en charge  
du Service éducatif

Recherches :  
Sylvie Deroche et Lucie Chaillan,  
animatrice du Service éducatif

Conception graphique :  
Jean-Marc Delaye, photographe

Relecture :  
Annie Massot, bibliothécaire

© Conseil général  
des Alpes-de-Haute-Provence,  
Archives départementales  
2, rue du Trélus, BP 214  
04000 Digne-les-Bains Cedex

[archives04@cg04.fr](mailto:archives04@cg04.fr)  
[www.archives04.fr](http://www.archives04.fr)



61 Fi 4628, deux sapeurs en pied avec armement et équipement